

(Traduction provisoire)

Allocution du président de la FLM

Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale
Stuttgart, Allemagne
21 juillet 2010

Mark S. Hanson

Évêque président, Église évangélique luthérienne d'Amérique

- (1) «Tout d'abord, je rends grâce à mon Dieu par Jésus Christ pour vous tous: dans le monde entier on proclame que vous croyez.» (Romains 1,8 TOB)
- (2) Nous commençons cette Onzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale en faisant écho aux paroles de Paul en rendant grâce pour votre foi et votre proclamation dans le monde entier. Que nos voix s'élèvent dans des prières de louange et de reconnaissance pour l'œuvre du Saint Esprit dans la Fédération luthérienne mondiale et par elle.
- (3) Cela a été pour moi une grande joie et un privilège d'assumer la fonction de président de la FLM ces sept dernières années. Durant cette Assemblée, nous aurons l'occasion d'exprimer notre gratitude au pasteur Ishmael Noko pour ses qualités de direction exceptionnelles en tant que secrétaire général de la FLM. J'ai énormément appris de la sagesse théologique du pasteur Noko, de la façon dont il a conduit la FLM à une expression plus profonde de la communion, tout en demeurant centré sur notre participation à la guérison divine du monde.
- (4) Je vous demande de vous joindre à moi pour remercier tous ceux et toutes celles qui ont assumé des responsabilités de direction ces sept dernières années – en particulier le Conseil, le Comité exécutif et les conseillères et conseillers de la FLM, les personnes qui travaillent au Secrétariat de Genève et celles qui servent la FLM partout dans le monde. Pour chacune de ces personnes et pour les 140 Églises membres de la FLM, je dis merci à Dieu.

1. UNE NOUVELLE CREATION EN CHRIST

- (5) Dans le rapport que je vous présente aujourd'hui, j'ai choisi de vous inviter à une conversation qui prendra pour base l'excellent rapport du pasteur Noko «De Winnipeg à Stuttgart 2003-2010», et de nous préparer à aborder le thème de cette Assemblée tel qu'il sera développé dans l'allocution sur le thème principal que nous adressera Sa Grâce l'archevêque Rowan Williams, et tel que nous l'examinerons dans le culte, les études bibliques et les groupes villages.
- (6) Cette conversation prend la suite de celle dans laquelle nous sommes engagé(e)s depuis sept ans. Le Conseil a donné sa forme à cette conversation et le processus du renouveau lui a donné son centre. La conversation porte sur la conception que nous avons de nous en tant que Fédération luthérienne mondiale.
- (7) Je ne suggère pas que nous nous tournions vers l'intérieur, uniquement préoccupé(e)s de notre identité et de notre survie. Je crois au contraire que notre conception propre doit

s'orienter vers l'extérieur, vers le monde que Dieu aime tant. En fait, je suis persuadé que l'attention portée à notre conception propre ne se manifeste pas dans notre propre intérêt, mais dans l'intérêt de la bonne nouvelle de Jésus Christ et dans l'intérêt de la vie du monde.

- (8) Que dirons-nous de notre conception propre en tant que Fédération luthérienne mondiale? Ou plus précisément, comment nous expliquons-nous réciproquement et expliquons-nous aux autres qui nous sommes? Permettez-moi de formuler quelques observations.

Caractère évangélique

- (9) Notre conception propre en tant que FLM est inséparable de la clarté de notre proclamation. Tout au long de ces sept années, j'ai demandé à maintes reprises: «Quel Évangile proclamons-nous?» Cette question peut sembler inutile à certaines personnes, mais elle ne l'est pas, car il y a des évangiles en concurrence. Certains offrent la perspective réjouissante de la prospérité à celles et ceux qui vivent dans la pauvreté. Il y a des évangiles qui disent que la voie qui mène au salut passe par la morale personnelle, les actes de charité, l'action politique, la dévotion pieuse ou la doctrine juste. Mais pour nous, c'est de la proclamation évangélique transformatrice de la nouvelle création en Christ que vient notre conception propre. «Aussi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là. Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ.» (2 Corinthiens 5,17-18 TOB)
- (10) Avez-vous entendu cela? Le croyez-vous? La nouvelle création en Christ ne consiste pas seulement à rafistoler les vieilles divergences et à recouvrir les anciennes divisions en nous gardant de toucher aux hypothèses fondamentales et aux systèmes de pouvoir et de privilèges qui nous prennent au piège de ces systèmes de domination, d'exploitation et d'aliénation, enchaîné(e)s dans une maison de mort.
- (11) La nouvelle création est une chose complètement nouvelle en Jésus Christ. Elle est la dignité complète de notre vie baptismale en Christ. Nous sommes une communauté de résurrection libérée, envoyée pour rendre témoignage en paroles et en actes de la nouvelle création en Christ.
- (12) Notre conception propre vient de la proclamation transformatrice de l'Évangile, comme l'a dit Paul: «Avec le Christ, je suis un crucifié; je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi.» (Galates 2,19-20 TOB)
- (13) La bonne nouvelle que nous proclamons et croyons est que Jésus mourrait plutôt que de se mêler à des affaires de comptabilité des péchés. C'est cet Évangile transformateur et libérateur qui se manifeste au travers des 140 Églises membres de la FLM. «C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage.» (Galates 5,1 TOB) Telle est la bonne nouvelle que nous proclamons à ceux et celles qui vivent asservi(e)s par des systèmes de domination et d'exploitation. C'est la bonne nouvelle de Jésus Christ annoncée aux êtres humains qui ont été dépouillés de leur dignité et à ceux qui vivent paralysés par la crainte et la culpabilité.

-
- (14) En Christ, vous êtes obligatoirement libres – libres des puissances du péché, de la mort et du diable. La nouvelle création que vous êtes en Christ conduit à une vie de foi dans laquelle la réconciliation est l'œuvre – la vocation – la mission de Dieu dans laquelle nous sommes engagé(e)s.
- (15) «Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. Car de toute façon, c'était Dieu qui en Christ réconciliait le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes, et mettant en nous la parole de réconciliation. C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade.» (2 Corinthiens 5,18-20 TOB)

Caractère sacramentel

- (16) Notre conception propre en tant que Fédération luthérienne mondiale commence et puise sa source dans notre baptême en Christ, en qui Dieu fait toutes choses nouvelles. Uni(e)s au Christ, à sa mort et à sa résurrection, par le moyen de la grâce – la Parole et l'eau, le pain et le vin –, nous nous joignons à une communauté d'inclusion radicale.
- (17) «Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre; il n'y a plus l'homme et la femme; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ.» (Galates 3,27-28 TOB)
- (18) À la table du Pain de vie, il y a du pain pour toutes et tous. Sans considération de qui sont les gens et de ce qu'ils apportent à la table, chaque personne reçoit le même don – le corps et le sang du Christ – rien de plus, rien de moins.
- (19) La crédibilité et la clarté de notre proclamation ont des implications profondes pour notre vie commune.

Là où l'eucharistie est pratiquée «comme il convient», enseigne Luther, elle crée une communauté de personnes engagées dans la vie publique au nom du bien commun, en particulier du bien des vulnérables. La communauté communiant est «transformée» en un peuple qui répond aux besoins humains. Ses membres «aident les pauvres, supportent les pécheurs, s'occupent des affligé(e)s, souffrent avec les personnes souffrantes, intercèdent pour les autres, défendent la vérité.»¹

- (20) Oui, telle est notre conception propre – qui nous est donnée par Dieu en Christ.

¹ Cynthia D. Moe-Lobeda, *Public Church for the Life of the World* (Minneapolis: Augsburg Fortress, Publishers, 2004) 16-17. See Martin Luther, *The Blessed Sacrament of the Holy and True Body of Christ, and the Brotherhoods* (1519), in *Luther's Works, American Edition* (Philadelphia and St. Louis: Fortress and Concordia, 1955-86) 35:57.

Caractère contextuel

- (21) Essayons d'être encore plus spécifiques. Avec cette proclamation au centre de notre conception propre, cela signifie qu'il y aura une localisation sociale particulière pour notre vocation de FLM. Cette localisation sociale a eu une importance fondamentale pour les débuts de la FLM, dans la mesure où il s'agissait de répondre à celles et ceux qui étaient devenu(e)s des réfugié(e)s durant la Deuxième guerre mondiale. Depuis la fondation de la FLM, nous avons délibérément pris le parti des personnes qui vivent en marge de la société.
- (22) Au sens des paroles de Bonhoeffer, voir «d'en bas, de la perspective des exclu(e)s, des suspect(e)s, des maltraité(e)s, des sans-pouvoir, des opprimé(e)s et des insulté(e)s, en bref de la perspective de celles et ceux qui souffrent» est «une expérience de valeur incomparable.»² Oui, notre conception propre nous appelle à voir le monde et à y participer à partir d'une perspective particulière.
- (23) Cette localisation sociale particulière à laquelle nous sommes appelé(e)s en tant que FLM varie dans le monde. En Inde, elle signifie accompagner les dalits dans leur lutte pour se libérer d'un système de castes oppressif. Dans le cas des personnes vivant avec le VIH et le SIDA, elle signifie se tenir à leurs côtés alors qu'elles sont confrontées aux systèmes de discrimination et de marginalisation qui les dépouillent de leur dignité humaine et les privent de l'accès à des traitements d'un prix abordable. Elle signifie aussi soutenir les chrétiens et chrétiennes de Palestine qui s'efforcent de maintenir un christianisme arabe dynamique au cœur de l'occupation. Cette localisation nous appelle à défendre la cause des peuples autochtones dans leur lutte pour l'autodétermination. Elle signifie suivre nos frères et sœurs en Haïti dans les années qui viennent, dans leur longue marche vers la reconstruction de leur nation. Nous voulons nous tenir aux côtés des femmes aux prises avec les systèmes patriarcaux de pouvoir et de privilèges, nous voulons soutenir les femmes et les enfants dans la résistance à la traite des êtres humains qui les recrute ou les force à accepter des situations telles que l'esclavage sexuel, le travail forcé ou le recrutement d'enfants soldats.
- (24) Là où la guerre civile détruit les villages, laissant les gens errer en quête de sécurité, nous voulons mettre en place des camps d'accueil de personnes déplacées internes. Quand les combats cessent, nous voulons accompagner les personnes dans le long processus de réconciliation qui commence par dire la vérité aux auteur(e)s de la violence – la vérité de la souffrance humaine, de la mort et de la destruction. De l'Afrique du Sud au Libéria et à la Sierra Leone, nous avons appris que la réconciliation est inséparable de l'expression de la vérité et de la repentance.
- (25) Oui, durant cette Assemblée même, nous rendrons témoignage de cette conception propre en disant la vérité sur les attitudes et les actions destructrices des autorités luthériennes à l'égard des anabaptistes. Nous nous repentirons et nous demanderons pardon à Dieu et à nos sœurs et

² Dietrich Bonhoeffer, *Letters and Papers from Prison in Dietrich Bonhoeffer Works* (Minneapolis: Fortress Press, 2010) 8:52.

frères mennonites. Nous nous réjouissons de ces relations réconciliées et renouvelées dans l'unité du corps du Christ.

- (26) Un tel acte de repentance et de réconciliation n'est pas un événement unique pour nous en tant que Fédération luthérienne mondiale. Il relève et tire sa source de la conception que nous avons de nous-mêmes en tant que nouvelle création en Christ, envoyée avec un message et un ministère de réconciliation. Il suscitera la confrontation aux forces qui divisent l'humanité, qui refusent la dignité, qui détruisent la création de Dieu. Comme l'a écrit l'archevêque Desmond Tutu dans *No Future Without Forgiveness*, «le pardon et la réconciliation ne consistent pas à prétendre que les choses sont autres que ce qu'elles sont. La véritable réconciliation expose l'horreur, les abus, la souffrance, la dégradation, la vérité.»³
- (27) Sœurs et frères, dans notre monde polarisé où les voix conflictuelles des extrémismes religieux semblent dominer, continuons à nous engager, en tant que Fédération luthérienne mondiale, dans ce qui est sans doute le plus courageux de tous les actes prophétiques – l'acte de réconciliation.

Caractère communautaire

- (28) Étant une nouvelle création en Christ, envoyée avec un message et un ministère de réconciliation, nous façonnerons notre vie ensemble dans la communion de la FLM, ainsi que notre proclamation et notre service au monde.
- (29) Dans son message à l'Assemblée générale de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique en 2009, le pasteur Ishmael Noko a rappelé l'Assemblée de la FLM de 1952, dont le thème était «Le Christ libère et unit». Dans le contexte des séquelles d'une guerre mondiale et des tensions de la guerre froide, les relations au sein des communautés luthériennes et entre elles étaient marquées par la suspicion. Après nous avoir rappelé qu'à cette époque les luthériens et luthériennes n'étaient même pas capables de partager la Table du Seigneur avec facilité, le pasteur Noko a ajouté ceci:

Pourtant, c'est au milieu de tous ces doutes, soupçons et craintes réciproques que les luthériens et luthériennes ont redécouvert le sens de l'unité. La véritable unité est un don. C'est un don enraciné dans la proclamation de l'Évangile et la célébration des sacrements. Ce don est l'œuvre de Dieu. Et nos mains doivent servir cette unité. En conséquence, il ne saurait être question d'utiliser nos mains pour défaire l'œuvre coûteuse de Dieu.

À la lumière de cette redécouverte, nos ancêtres dans la foi ont décidé de faire la chose la plus raisonnable à faire dans ces circonstances, c'est-à-dire demeurer ensemble. Ils n'ont pas abandonné les autres. Ils ne se sont pas jeté l'anathème. Ils ont compris que l'Église est le corps du Christ, une créature de l'Évangile – et, en

³ Desmond Tutu, *No Future Without Forgiveness* (New York: Doubleday, 1999) 270.

conséquence, nous devons nous garder de la démembrer.⁴

- (30) Sœurs et frères de la Fédération luthérienne mondiale, nous sommes appelé(e)s à vivre en tant que *communio* parce que, très profondément, la vie est communion. La foi chrétienne et la science contemporaine sont d'accord pour dire qu'être, c'est être en relation et qu'être en vie, c'est s'immerger dans un tissu étonnant, complexe, multidimensionnel de relations.
- (31) Le retour en force de la théologie trinitaire ces dernières décennies nous rappelle que la vie *par excellence* est la vie de la Trinité, et non celle de quelque Être unique égal à lui-même et seul avec lui-même. Pour reprendre l'image de l'évêque Antje Jackelén d'une «danse» pour décrire une vie très fondamentalement réelle, la vie est d'abord et avant tout la danse des relations trinitaires, la communion au sens le plus fort du terme.
- (32) La *communio* est un don pur, l'action de grâce radicale de Dieu. La *communio* est un événement vécu – étant une nouvelle création en Christ, réconciliée et ayant reçu le message et le ministère de la réconciliation. Ainsi, la *communio* définit notre conception propre en tant que FLM et la *communio* devient notre vocation, notre mode de vie. En d'autres termes, la *communio* a des implications profondes pour la manière dont nous sommes en tant que Fédération luthérienne mondiale et pour ce que nous faisons en tant que FLM.
- (33) La communion décrit notre rapport à toute la création de Dieu. Nous entendons la création tout entière qui gémit alors que les formes de vie disparaissent l'une après l'autre. Finalement, le problème n'est pas simplement la pollution de l'eau et de l'air et le réchauffement de la planète qui en résulte. Pour nous, chrétiens et chrétiennes, c'est plutôt le blasphème spirituel que constitue le fait de traiter la création de Dieu, qui est bonne, comme quelque chose d'autre – comme un désert hostile, une étendue sauvage abandonnée, un dépôt de ressources naturelles au service de notre propre vie de consommation et de notre prospérité économique. C'est un blasphème parce que, par notre conduite, nous disons: «Nous serons nos propres dieux. Nous traiterons la planète comme s'il n'y a pas de Dieu qui l'a créée, pas de Dieu qui la déclare bonne, pas de Dieu qui la réconcilie, pas de Dieu qui la nourrit et qui nous tient responsables de sa garde.»
- (34) Il y a plus d'une décennie, le théologien luthérien Joseph Sittler a dit que, d'un point de vue chrétien, la crise écologique ne nous impose pas seulement des tâches morales, mais exige de nous une théologie fraîchement renouée et fondamentale. En tant que Fédération luthérienne mondiale, nous sommes engagé(e)s dans cette tâche à laquelle le document *Theological Responses to Climate Change* du Département de théologie et d'études de la FLM apporte une contribution importante.
- (35) Dans une lettre récente à l'ELCA que j'ai écrite à propos de la marée noire de pétrole de BP qui se répand dans le golfe du Mexique, je faisais observer que l'indignation et la colère à

⁴ Ishmael Noko, Pre-Assembly Report, Section XI, Greeting from the Lutheran World Federation, August 22, 2009. Evangelical Lutheran Church in America, Office of the Secretary.

l'égard de la négligence et de l'insouciance qui ont conduit à cette catastrophe sont compréhensibles. Toutefois, le fait que nous manifestions ces sentiments sans reconnaître la responsabilité que nous partageons toutes et tous – en tant que consommatrices et consommateurs de produits pétroliers, investissant dans une économie qui multiplie les demandes intensives et insistantes d'énergie, citoyennes et citoyens responsables de la garde de la création – démontre notre manque de crédibilité et d'intégrité. Un compte rendu honnête de ce qui s'est passé (et de ce qui ne s'est pas passé) doit inclure notre propre repentance.

- (36) Pourtant, notre témoignage est que Dieu demeure fidèle dans le rétablissement de la création et de la communauté humaine. Dieu n'a pas abandonné la création. Le pouvoir dispensateur de vie de la bonté créatrice de Dieu demeure à l'œuvre. L'Esprit continue à «renouveler la surface du sol» (Psaume 104,30). Le caractère central de cette proclamation façonne notre réponse à la crise écologique actuelle. L'eau purifiante du baptême en Christ, qui est mort non pour les justes mais pour les injustes, apporte le pardon et la réconciliation. Dans cette vie réconciliée avec Dieu, nous avons la liberté d'aller au delà de l'hostilité et de la condamnation pour rendre le témoignage puissant d'une communauté réconciliée qui vit au service de la création et des êtres humains qui sont nos prochains. C'est un moment où la communauté humaine doit entendre non seulement nos paroles de jugement, mais aussi une parole d'authentique espérance, car nous en avons une à exprimer.

Caractère diaconal

- (37) La communion est vécue dans la relation de Dieu avec nous, dans notre relation avec la création, dans nos relations réciproques au sein de la FLM, et dans notre relation avec l'être humain qui est notre prochain. Comme le soulignait l'ancien directeur du DMD Kjell Nordstokke, nous avons été appelé(e)s par celui qui est «au milieu de vous à la place de celui qui sert» dans une communion qui est une *koinonia* de *diaconie*, de réconciliation qui va au delà de toute frontière et de toute limite dans le monde entier. «Être en Christ implique être dans son *XARIS* – dans son œuvre d'amour.»⁵
- (38) La communion en tant qu'élément central de notre conception propre signifie qu'être la Fédération luthérienne mondiale, c'est être engagé dans la *diaconie*. C'est l'œuvre à laquelle Dieu nous appelle, à laquelle le Saint Esprit nous prépare, et pour laquelle Christ nous libère, «afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.» (2 Corinthiens 5,15 TOB)
- (39) C'est par le service, la *diaconie*, que Dieu continue à recréer et à rétablir la communauté entre nous. Nous avons exposé clairement que les orientations fondamentales de notre travail diaconal sont la transformation, la réconciliation et la dynamisation. La *diaconie* est notre réponse aux réalités de nos différents contextes – reconstruire les communautés après une catastrophe naturelle, fournir des soins de santé et des programmes de formation,

⁵ Kjell Nordstokke, "The Theology of Diakonia," a paper presented at the installation of Anders Wejryd as Archbishop of Uppsala, 2 September 2006, p. 8.

accompagner les personnes qui vivent dans la pauvreté quand elles sont en quête de pain quotidien, et s'élever contre les systèmes économiques de la dette illégitime. Comme l'écrit le secrétaire général dans son rapport, «la participation active des communautés locales en tant que partenaires de la FLM accroît la crédibilité des activités de défense et promotion des droits que celle-ci entreprend, ce qui, à son tour, permet à son travail dans le domaine théologique d'être plus directement branché sur la vie réelle, et à ses fruits dans le domaine religieux d'être plus visibles.»⁶

- (40) La communion en Christ dans un monde de rupture, de péché et d'injustice est nécessairement la voie de la croix dispensatrice de vie – une solidarité dans la souffrance, une communauté de résistance, une communauté de foi qui aime et agit dans l'espérance pour le monde que Dieu aime tant.
- (41) Ainsi, pour nous, la théologie de la croix devient particulièrement essentielle. Comme l'a écrit Yacob Tesfai, «là où il y a la souffrance, on trouve non seulement *les personnes crucifiées*, mais aussi *le Jésus crucifié*... Dans cette perspective, il y a une unité et une solidarité entre Jésus et les personnes qui souffrent, dans leur existence quotidienne, de structures injustes créées par des êtres humains. Leurs cris se fondent dans ceux de Jésus. Lui et les êtres humains souffrants ne font qu'un; il est l'un d'eux.»⁷
- (42) Cette voie de la croix dispensatrice de vie ouvre sur des tâches sans fin dans toutes les directions, conduit à des routes difficiles qu'il serait facile d'éviter. Pourtant, elle est la liberté radicale, jaillissant de la grâce stupéfiante de Dieu. Elle permet à la communauté chrétienne d'être autre chose qu'un mécanisme de domination confessionnelle ou impérialiste de plus. En tant que communion de la croix plutôt que de la gloire, nous demeurerons engagé(e)s dans un ministère continu de proclamation, de réconciliation et de guérison sans limites. Vitor Westhelle décrit cette réalité en termes d'adjacence, en parlant d'une Église qui se tient «solidement dans les espaces intermédiaires – les espaces où la vie est produite et reproduite – et les espaces de la vie politique, de la communication humaine, des activités de définition des politiques et de formation des traditions... L'Église n'est pas un système organique fermé sur lui-même, elle est ouverte aux vicissitudes de l'action communicatrice et est façonnée par elles.»⁸

Caractère œcuménique

- (43) Mais pas dans l'isolement. Être la Fédération luthérienne mondiale – une communion d'Églises, c'est être œcuménique. Quand une communion radicalement inclusive est le don que Dieu nous fait en Christ et se trouve au centre de notre conception propre, nous voulons

⁶ *From Winnipeg to Stuttgart, 2003-2010* (The Lutheran World Federation, 2009), p. 108.

⁷ Yacob Tesfai, "The Crucified People," *The Scandal of a Crucified World*, ed. Yacob Tesfai (Maryknoll, New York; Orbis Books, 1994) 10-11.

⁸ Vitor Westhelle, *The Church Event: Call and Challenge of a Church Protestant* (Minneapolis: Fortress Press, 2010) 39, 44.

toujours nous définir d'abord en termes de notre relation aux autres dans le corps du Christ. Pour citer Bonhoeffer, «nous nous appartenons réciproquement seulement par Jésus Christ et en lui. Qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie, *premièrement*, qu'un chrétien ou une chrétienne a besoin des autres pour l'amour de Jésus Christ. Cela signifie, *deuxièmement*, qu'un chrétien ou une chrétienne va vers les autres seulement par Jésus Christ. Cela signifie, *troisièmement*, que de toute éternité nous avons été choisi(e)s en Jésus Christ, accepté(e)s dans le temps et uni(e)s pour l'éternité.»⁹

- (44) Puissent ces années conduisant à 2017 et à la commémoration de 500 ans de Réforme luthérienne en marche être un temps non seulement d'affirmation des solides fondements théologiques et confessionnels que nous partageons en tant que luthériens et luthériennes, mais aussi de renouvellement de la conviction qu'être luthérien, c'est être à la fois évangélique et œcuménique.
- (45) Alors que la FLM approfondit sa conception propre de communion d'Églises, il est aussi impératif que nous soyons au clair sur la manière dont les Communions chrétiennes mondiales renforceront l'unité de l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Un Conseil œcuménique des Églises dynamique est un instrument vital pour rendre cette unité visible. Le rôle de la FLM dans le soutien du premier Forum chrétien mondial à Nairobi, Kenya, est une indication claire de notre engagement à élargir les expressions de notre unité dans la diversité que nous avons en tant que corps du Christ.
- (46) Les Églises membres de la FLM vivent concrètement la prière de Jésus au Père «pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.» (Jean 17,23 TOB) Nous nous réunissons avec d'autres chrétiennes et chrétiens pour la prière et l'étude biblique, nous nous engageons ensemble en faveur de la paix et de la justice, nous nous joignons à d'autres Églises et agences pour intervenir face à la faim, aux problèmes des sans-abri, aux catastrophes naturelles, et nous participons à des conseils d'Églises, à des dialogues œcuméniques, à des relations de pleine communion.
- (47) Pourtant, il est clair que le péché perturbe notre communion avec Dieu, avec les chrétiens et chrétiennes, et réciproquement entre nous. Tant individuellement que collectivement, nous devenons – pour utiliser le langage de Luther – *incurvatus in se*, nous nous recroquevillons sur nous-mêmes.
- (48) C'est pourquoi notre nouvelle vie en Christ est la communion rétablie. Mais elle n'est pas seulement rétablie, car dans la croix et la résurrection de Jésus Christ, Dieu instaure une communion plus profondément radicale, dans laquelle «rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur.» (Romains 8,39 TOB)

⁹ Dietrich Bonhoeffer, *Life Together in Dietrich Bonhoeffer Works* (Minneapolis: Augsburg Fortress, 1996) 5:31.

-
- (49) Tout au long de ce rapport, je nous ai rappelé que, baptisé(e)s dans la mort et la résurrection du Christ, nous sommes renouvelé(e)s et transformé(e)s dans notre relation à Dieu et nos relations entre nous. Une telle communion n'est pas simplement la vie, mais la vie en abondance, la vie qui déborde; non seulement la vie, mais une dynamique dispensatrice de vie, un élan donné par l'Esprit qui nous dérange intérieurement et dans nos rapports avec les autres et qui nous met en mouvement, qui nous lance sur la route de la mission. C'est la communion en tant que communauté qui est *ecclesia* – peuple appelé – chaque *incurvatus* se retournant dans une danse qui le pousse vers son voisin.
- (50) Cette dynamique de la communion a pour effet de dérouler chaque *incurvatus*. C'est pourquoi – pour utiliser le riche terme brésilien de *convivência* (coexistence) – notre confession ne peut vivre dans le mouvement de l'Esprit que dans le dialogue et la pratique œcuméniques et interreligieux. S'adressant aux personnes participant au dialogue luthéro-musulman en Indonésie, Ingo Wulforst a dit: «La *diapraxis* est centrée sur la vie et l'espace que nous partageons dans les contextes multireligieux, et elle demande que les personnes de convictions religieuses différentes développent une vision commune de solidarité, de respect, de justice et de compassion. Dans la *diapraxis*, l'autre n'est plus 'l'autre', l'étranger ou l'étrangère, mais devient un ami ou une amie, un compagnon ou une compagne luttant pour la paix et la justice dans la *convivência* (coexistence).»¹⁰ Puisse une telle *diapraxis* continuer à être une expression de la conception que nous avons de nous en tant que communion.

2. TROIS QUESTIONS SPECIFIQUES: DIRECTION, DECISIONS, DURABILITE

- (51) Au terme de ces réflexions, j'aimerais que nous nous penchions sur trois questions spécifiques qui façonnent notre vie de communion d'Églises: la direction, les décisions et la durabilité.

Direction

- (52) Si la conception que nous avons de nous-mêmes implique que nous sommes une communion radicalement inclusive et d'une riche diversité, alors les instances de direction doivent refléter cette diversité. Nous avons fait des progrès dans notre détermination à encourager les Églises membres à soutenir l'ordination des femmes. Pourtant, nous avons encore beaucoup à faire pour nous tenir mutuellement responsables de cet engagement.
- (53) Une communion radicalement inclusive doit mettre en question les systèmes de privilèges qui perpétuent le pouvoir sur la base du genre, de la race ou de la classe. Une communion radicalement inclusive doit faire bien mieux que ce que nous avons fait ces sept dernières années pour élire et désigner des femmes à des fonctions dirigeantes dans la FLM et au sein

¹⁰ Ingo Wulforst, "The Lutheran World Federation's Study Programs on Islam and Christian-Muslim Relations," occasional paper presented at the Lutheran Muslim dialogue in Indonesia (Geneva, Switzerland, April 2002) 7.

des Églises membres. Une communion radicalement inclusive doit veiller à ce que la justice de genre et la justice entre les générations se concrétisent dans nos propres systèmes de développement des cadres de même que dans la société.

- (54) Cette communion radicalement inclusive doit relever le défi de soutenir les Églises du Sud, d'élaborer des modèles de développement des cadres accessibles et contextuels pour ces Églises en rapide croissance. Les Églises du Nord peuvent apprendre beaucoup sur l'importance que revêt la formation des évangélistes et catéchistes laïques pour la croissance et le renouveau de l'Église. Dans nos futures réunions avec les instances dirigeantes du Conseil luthérien international, nous devons avoir à cœur de trouver ensemble des moyens de garantir que la formation des responsables ne devienne pas l'occasion de mettre en question l'intégrité confessionnelle des Églises membres soit du Conseil luthérien international, soit de la Fédération luthérienne mondiale.

Décisions

- (55) Le Comité du renouveau nous a aidé(e)s à considérer la manière dont les décisions sont prises dans la Fédération luthérienne mondiale. Cette importante discussion doit se poursuivre durant cette Assemblée et dans les années à venir.
- (56) Quelles décisions appartiennent au Conseil de la FLM et quelles décisions incombent au secrétaire général et au Groupe directeur? Quelle autorité ont les régions pour définir des priorités et programmes qui soient adaptés à leur contexte et qui reflètent et soutiennent en même temps notre conception propre en tant que communion d'Églises? Comment maintenons-nous une saine tension entre, d'une part, le respect des décisions des Églises membres reflétant leur conception propre de ce que signifie être des luthériens et luthériennes fidèles, engagé(e)s dans la mission dans leur contexte, et, d'autre part, la reconnaissance du fait que les décisions prises par les Églises membres ont des implications pour l'unité de la Communion tout entière? Quand nous sommes confronté(e)s à une diminution des ressources financières, comment les Églises membres peuvent-elles être tenues responsables du soutien qu'elles apportent à la FLM?

Durabilité

- (57) La question de la durabilité exigerait un document entier, une consultation mondiale. Elle appartient certainement au thème de cette Assemblée, car quand nous prions «Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien», nous prions pour tout ce dont nous avons besoin pour soutenir la vie quotidienne – non pas simplement notre propre vie, mais aussi la vie du monde entier et notre vocation dans ce monde, c'est pour tout cela que nous recevons notre pain quotidien. La déclaration sociale de notre Église évangélique luthérienne d'Amérique (ELCA) sur la vie économique, intitulée *Sufficient, Sustainable Livelihood for All*, aborde cette question: «Quand nous disons, dans le Notre Père, 'Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien', nous nous plaçons en tension avec les hypothèses économiques de notre société.

Plutôt que de prétendre à l'autosuffisance, nous avons besoin et nous dépendons de ce que Dieu donne ou fournit au travers des personnes, des pratiques et des systèmes. Le 'pain quotidien' n'est pas gagné par les efforts d'individus seulement, mais est rendu possible par une diversité de relations et d'institutions.»¹¹

- (58) La FLM est engagée activement, aux côtés de ses Églises membres et agences partenaires, dans le développement de communautés durables engagées en faveur d'un environnement durable. Un tel développement durable constitue un engagement permanent centré sur le souci de préparer les personnes à développer des systèmes de pouvoir durables, capables de vaincre les forces et les facteurs qui les oppriment, les déshumanisent, les excluent et les marginalisent. En tant que communion, nous nous accompagnons réciproquement dans ce processus d'autodétermination qui conduit à améliorer la qualité de vie des gens.
- (59) Notre conception propre en tant que communion inclusive inspire la manière dont nous comprenons la durabilité. L'interdépendance guidera la voie que nous suivons pour soutenir le travail de la FLM et accompagner les Églises membres. Si notre confiance dans les capacités des responsables et du personnel de la FLM à prendre des décisions concernant les priorités pour la Fédération et ses Églises membres s'affaiblit, nous risquons de basculer dans un système où les Églises membres prendraient des décisions sur la base de leurs propres priorités et ressources. Au contraire, faisons en sorte que notre proclamation de l'abondance de Dieu inspire notre gestion des ressources. En tant que communion, mettons-nous ensemble, «chacun selon le don qu'il a reçu, au service les uns des autres, comme de bons administrateurs de la grâce de Dieu, variée en ses effets.» (1 Pierre 4,10 TOB)
- (60) Comme lors des précédentes Assemblées de la FLM, nous nous réunissons à Stuttgart alors que le monde souffre. Des milliards de femmes et d'hommes vivent dans la pauvreté, dans un monde où règnent l'abondance et la prospérité. Des guerres font rage, la création gémit sous le poids de notre consommation, les réfugié(e)s errent en quête d'un abri, la maladie et la mort frappent celles et ceux qui n'ont pas accès à l'eau pure et aux soins de santé. Vous apportez à cette Assemblée les cris des membres de vos communautés.
- (61) Pourtant, nous nous réunissons aussi dans l'espérance et la confiance, car Dieu n'a abandonné ni son peuple, ni sa création. Dans diverses langues, mais pourtant d'une seule voix, nous osons déclarer: «Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ: dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts.» (1 Pierre 1,3)
- (62) Nous nous réunissons à Stuttgart comme plus que des fragments momentanément rassemblés pour donner l'apparence d'un tout. Nous nous réunissons parce que nous sommes un par la grâce de Dieu, par la mort et la résurrection de Jésus Christ. Le don de l'unité de Dieu sera vécu et exprimé à maintes reprises dans notre riche diversité, et même dans nos différences.

¹¹ *Sufficient, Sustainable Livelihood for All* (Department for Studies of the Division for Church in Society: Evangelical Lutheran Church in America, September 1999) 4.

La vie en abondance est la vie vécue en relation avec le Dieu Trinitaire, avec la création de Dieu et avec tous les enfants de Dieu.

- (63) À partir d'ici, nous serons envoyé(e)s dans le monde que Dieu aime tant et qu'il continue à réconcilier. Nous marcherons dans la puissance du Saint Esprit et avec la promesse de la bonne nouvelle de Jésus Christ. Oui, nous nous quitterons de la même manière que nous commençons cette Assemblée – dans l'espérance et la confiance. Loué soit Dieu.